

La fiction

Les grands noms de demain

Carlo Mandolini

Number 215, September–October 2001

Le cinéma québécois des années 90

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48665ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Mandolini, C. (2001). La fiction : les grands noms de demain. *Séquences*, (215), 24–24.

LA FICTION

Les grands noms de demain

Nous continuons, dans ce numéro de *Séquences*, notre grand dossier sur le cinéma québécois des années quatre-vingt-dix.

Dans cette deuxième partie du premier volet de notre panoramique sur les gens et les styles qui ont fait le cinéma québécois de cette décennie, nous complétons notre réflexion sur le cinéma de fiction et ses auteurs les plus importants.

Notre index sera cette fois consacré aux cinéastes « prometteurs », soit ceux dont il faudra surveiller le cheminement, et sur

ceux qui se sont déjà imposés comme cinéastes d'avenir. Il sera également question de réalisateurs qui ont fait leurs preuves, mais dont on a plus ou moins perdu la trace depuis quelque temps.

Vous trouverez également dans les pages qui suivent une entrevue avec la cofondatrice des Productions Jeux d'Ombres, la maison de production qui a permis de concrétiser *Zigrail*, l'un des films phare de la dernière décennie au Québec, ainsi qu'un essai sur les rapports ambigus que le cinéma québécois récent entretient avec le passé.

Carlo Mandolini

L'Index Séquences :

Ceux et celles qui ont fait le cinéma québécois des années 90

VOLET 1 — LA FICTION D'AUTEUR (deuxième partie suite et fin)

À SURVEILLER

JEREMY PETER ALLEN (*Tête-à-miel*/1996, *Les Douches fulgurantes*/1998, *Requiem contre un plafond*/2000) – L'une des âmes dirigeantes de Spirafilm, intéressante boîte de production de Québec, Allen est aussi l'auteur de plusieurs courts métrages, dont le plus récent, qui met en scène un Yves Jacques parfait de pédanterie comique, confirme le talent de son auteur pour l'humour noir et absurde. (CV)

LOUISE ARCHAMBAULT (*Atomic Saké*/1999) – Son sens de la mise en scène et des atmosphères s'impose dès son premier court métrage, labyrinthe visuel et narratif sur l'amitié et l'amour au féminin acclamé par la critique (Jutra 2000 du meilleur court métrage). (CM)

ROBIN AUBERT (*Maudit Criss*/1999, *Suziel*/1999, *Lila*/2000) – Une sensibilité d'écorché vif, une tendresse envers les marginaux, un œil cinématographique et un sens du récit indéniables, voilà des qualités qui laissent espérer le meilleur de ce comédien remarquable passé derrière la caméra. (CV)

CÉLINE BARIL (*La Fourmi et le Volcan*/1992, *L'Absent*/1997, *Du pic au cœur*/2000) – Artiste multidisciplinaire, elle expérimente la création à l'aide du cinéma, de la vidéo, de la photographie et par le biais de l'installation. Elle surprend avec *Du pic au cœur*, long métrage à la poésie à la fois naïve et troublante. (CM)

NORMAND BERGERON (*La Mémoire infidèle*/1995, *L'Hypothèse rivale*/1997, *Inséparables*/2000) – Cinéaste de Québec, il remportait

le Jutra du meilleur court métrage 2001 pour *Inséparables*, fantaisie amusante sur les aléas de la vie de couple qui attestait de sa belle connivence avec ses comédiens. (CV)

ATTILA BERTALAN (*A Bullet in the Head*/1990, *Sheep Calls and Shoplifters*/1997, *Between the Moon and Montevideo*/2000) – Ce cinéaste apporte une sensibilité et un regard d'Europe centrale dans la plupart de ses films. Son premier long métrage, *Bullet in the Head*, avait des qualités d'évocation que ses deux dernières œuvres ont un peu perdues. (LC)

BERTRAND BONELLO (*Qui je suis*/1996, *Quelque chose d'organique*/1998) – L'érotisme occupe une place importante dans les films de ce cinéaste franco-québécois fonceur et rigoureux, le plus souvent sous la forme d'une préoccupation humaine naturelle en relation étroite avec l'amour et le désir. *Le Pornographe* (2001) obtenait le prix de la FIPRESCI au tout dernier Festival de Cannes. (EC)

DENIS CHOUINARD (*Les 14 définitions de la pluie*/1992 avec L. Bélanger, *Clandestins*/1997 avec N. Wadimoff) – Il s'intéresse dès ses débuts à une écriture proche de la docu-fiction. Avec Nicolas Wadimoff, il réalise un premier long métrage psychologiquement éprouvant qui ne laisse personne indifférent. Son prochain film ? *L'Ange de goudron*, production de trois millions de dollars canadiens. (CM)

JEANNE CRÉPEAU (*Claire et l'obscurité*/1992, *Bridge*/1994, *Revoir*